



Despedida

L'ADIEU D'ANA

FICHE DU FILM

Un film de **Luciana Mazeto** et **Vinicius Lopes**

Avec : **Anais Grala Wegner**

Pays : **Brésil**
 Genre : **Fantaisie**
 Durée : **90 minutes**
 Distributeur : **Wayna Pitch**

VF **+** **VOST**

Une nuit, par la fenêtre, Ana aperçoit le fantôme de sa grand-mère qui l'appelle puis s'enfonce dans la forêt. Quand Ana décide de la suivre, elle découvre un monde de fantaisie et de mystère. Un endroit empreint de secrets, de non-dits, de souverain enfoui et de portes verrouillées. Elle devra affronter ses peurs et ses angoisses pour déterrer et résoudre une vieille querelle familiale. Mais son chemin est semé d'embûches : des sorcières, des méchants, des créatures étranges et surtout, un chien-loup qui garde férocement le passage vers ce monde fantastique.



La nuit, par la fenêtre de la maison familiale, Ana 11 ans voit le fantôme de sa grand-mère entrer dans la forêt. Quand elle décide de la suivre, elle découvre un monde de fantaisie et de mystère, avec des sorcières, des créatures étranges et surtout, un chien sauvage qui garde le passage vers ce monde fantastique.



CEUX QUI FABRIQUENT

Interview de **Luciana Mazeto** et **Vinicius Lopes**

Quelle est l'origine de Despedida ?

Certaines histoires naissent à partir d'une image qui nous hante et ne disparaît pas. Despedida a commencé un peu comme ça, avec cette image d'une petite fille qui regarde la nuit à travers la fenêtre, tandis que sa grand-mère décédée l'appelle entre les arbres de la forêt. Au début, c'était supposé être un court-métrage, mais nous avons vite compris que nous avions plus à raconter sur cet univers. Pendant que nous parlions de cette idée et que nous commençons à écrire le scénario, notre imagination revenait sans cesse vers ces films fantastiques classiques que nous regardions sur VHS quand nous étions enfants. C'est aussi nos souvenirs d'enfance, des secrets familiaux chuchotés derrière les portes ou enfermés dans les tiroirs. À partir de là, tous les éléments de ce monde magique ont commencé à prendre forme, et l'histoire est née.

Votre film est visuellement très abouti, quel est votre secret ?

Nous pensons que le plus important est de ne pas avoir peur de prendre des risques. Mais pour cela, on a besoin d'une équipe investie dans le projet, qui va accepter les défis. Dans Despedida, nous avons présenté des idées très ambitieuses à l'équipe, particulièrement quand on considère le budget que nous avions. Tout le monde était conscient de la difficulté que cela représentait, mais l'équipe a non seulement relevé ce défi, mais a mis une énorme quantité



Ana, une fillette de 11 ans, est hantée par des rêves étranges. Ce jour-là, plongée dans son sommeil, elle découvre un endroit empreint de secrets, de non-dits, de souvenirs enfouis et de portes verrouillées. La lune est pleine. Une femme mystérieuse, dont le visage est dissimulé sous la capuche de son long manteau, traverse une forêt sombre et inquiétante. Dans ses bras, elle porte un enfant blessé qu'elle emmène au bord de l'eau. Une eau dotée, selon elle, de pouvoirs magiques. Soudain, surgit un chien-loup qui semble bien connaître la femme sans visage. L'animal profère des mots menaçants contre celle qu'il qualifie de sorcière et se jette sur elle toutes dents dehors. Le rêve, devenu cauchemardesque, réveille en sursaut Ana qui s'était assoupie sur le siège arrière d'une voiture. Sa main laisse apparaître une vieille cicatrice en forme de crocs. Un personnage, portant un masque de chien, frappe à la vitre et lui fait peur. Dehors, c'est le carnaval accompagné de sa musique endiablée. La mère d'Ana, au volant, rassure sa fille et lui donne une formule magique : "C'est juste un rêve. Si tu as peur, compte : trois, deux, un".



En fouillant dans les affaires de la maison, Ana avec l'aide de sa nouvelle amie Madalena découvre le dessin d'un lac, qui d'après ce qui est écrit, s'appelle "le lac de l'oubli". Et une photo d'Agnès, la grand-mère, jeune et accompagnée d'un chien. "Il s'appelait Boris" dit Madalena. Ce même chien tacheté qui hante les rêves d'Ana ! "Ce n'était pas un rêve ! Les voilà parties en courant, à tombeau ouvert, à la recherche du lac. Hélas, l'étendue d'eau reste introuvable. D'instinct, Ana en déduit que le lac est un portail vers le monde des morts qui ne doit s'ouvrir que la nuit. Surveillées dans leurs faits et gestes par les deux cousins hostiles, un jeu de cache-cache tourne court lorsqu'Ana chute d'une branche, secouée comme un prunier. Elle se fait dérober ses boucles d'oreilles par l'un des garçons qui les jettent au fond d'un arbre creux marécageux. Vait-elle réussir à les retrouver dans l'eau glissante et verdâtre ? De retour à la maison, elle raconte tout à sa mère. Agacée, celle-ci découvre comme si cela ne suffisait pas, qu'elle était devenue aveugle !



Agnès, grand-mère d'Ana, est décédée. La petite fille et sa mère, Inês, sont venues assister à ses obsèques. Était-elle une sainte ou une sorcière ? Dans la maison familiale, elles retrouvent pour la funeste occasion, Lucas et Pedro, ses cousins, Madalena, une petite voisine et Alma, la tante acariâtre. Un parfum de mystère flotte dans l'atmosphère. Les lieux seraient hantés par la défunte. Mais quelle est cette malédiction qui se transmet de grand-mère en mère et de mère en fille, à laquelle tout référence les deux garçons ? La malédiction de la sorcière ? Qu'importe, malgré l'ambiance pesante, on joue à chat. Cachée dans la pénombre, Alma interromp le jeu. Elle offre une boîte à Ana, à contrecoeur. Elle contient des boucles d'oreilles, héritage transmis par la grand-mère à sa petite fille. Comble de l'étrange, Madalena entraîne Ana dans la forêt où se déroule un rituel autour d'un feu. Des danseurs aux visages dissimulés par des masques d'animaux lancent des incantations vers le ciel. De retour à la maison, Ana montre les boucles d'oreille à sa mère. Des boucles d'oreilles en forme de gouttes...



Ana croise Sans visage, un drôle d'oiseau. Alors qu'elle lui pose des questions et explique être sur les traces de sa grand-mère, les hurlements de Boris, le chien-loup se rapprochent. L'énorme volaille, qui en fait est une dévouée sentinelle, déploie ses ailes colorées. Son bec, tel un aspirateur géant, absorbe la terre de l'entrée d'un trou, très profond. Pour échapper au chien méchant, Ana saute dans la cavité à pieds joints et sans hésitation. La chute est rude mais devant elle, c'est le bout du tunnel. Au milieu des racines, elle le parcourt à quatre pattes et tombe nez à nez avec une porte. Comment l'ouvrir ? Avec la fameuse clé de la boîte à musique évidemment ! A l'intérieur de la pièce secrète, des poupées inanimées sont attablées. Reconnaissant leur reine, elles remettent la couronne à celle qu'elle désigne comme la Dame de la forêt. Les petites créatures sont en fait ses fidèles guerrières. Elles lui tendent un livre mystérieux, "Le livre des histoires inscrites dans la mémoire". Alors qu'Ana parcourt les pages illustrées, tout devient plus clair ! Malgré les recommandations des petites guerrières, elle ouvre la porte qui renferme le passé.

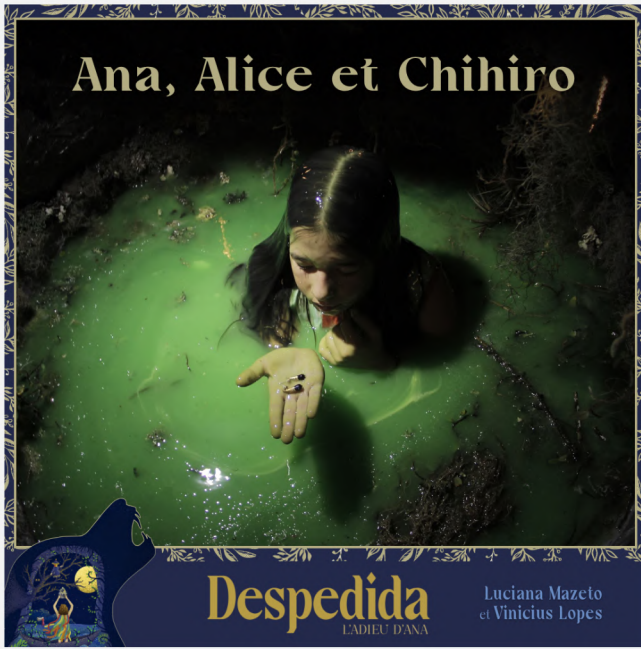


La boîte à musique s'enraye. Dans son lit, Ana, qui est sur le point de s'assoupir, découvre qu'une petite clé, placée sous la danseuse immobile, bloque le mécanisme. A quoi peut-elle servir ? Alors que rêve et réalité s'entremêlent, et que de drôles d'ombres s'animent sur les murs, Ana entend l'appel de sa grand-mère venu du fond de la forêt. Puis l'aperçoit par la fenêtre, l'invitant à la suivre. En bravant sa peur, peut-être trouvera-t-elle la réponse à ses questions ? Affrontant l'obscurité et les créatures de la forêt, elle part à la recherche de sa grand-mère qui s'est déjà évaporée dans la pénombre de la forêt. Malheur ! Ce maudit chien-loup se met en travers de sa route, puis l'attaque. Ana s'échappe en courant et se dirige vers un lac. A son réveil, sa mère avoue autour du petit déjeuner avoir elle aussi rêvé d'Agnès. Elle frotte ses paupières. Tante Alma lui tend un flacon : des gouttes pour les yeux. Quel est ce mystérieux mal qui la ronge ?



Alors que l'acariâtre tante Alma commence à s'accaparer de la maison de sa défunte sœur et tente d'exproprier la grand-mère de Madalena, Ana se rebelle. Elle vide le flacon de gouttes empoisonnées et le remplit d'eau du robinet. Elle prépare sa mère pour le dernier jour de carnaval et l'emmène dans la forêt pour en affronter tous les démons. Mais sa mère rebrousse chemin, félicitée par la peur. Ana, elle, se bat vaillamment avec ses pouvoirs de reine de la forêt. Elle danse joyeusement et défie le malheur : "Quiconque veut jouer, devra le faire sans tarder" ! Boris, le chien effrayant fini par la reconnaître et s'adoucit. Angoissée de savoir sa fille seule dans la forêt, Inês fait enfin face aux fantômes du passé...

Textes de Nadine Potdevin



DESPEDIDA est un conte fantastique familial de 8 à 99 ans, un Miyazaki brésilien en prise de vue réelle... L'adieu d'une petite fille à sa grand-mère **👉**

Tel dans "Le voyage de Chihiro", l'histoire commence à l'arrière d'une voiture. Ana, 11 ans, ne boude pas mais elle est plongée dans un affreux cauchemar. En route avec sa mère pour la maison familiale, elle va assister aux funérailles de sa grand-mère. "Despedida", qui signifie Adieu en portugais, est aussi un film truffé de références au fameux conte de Lewis Carroll, Alice au pays des merveilles. "En retard, en retard, j'ai rendez-vous quelque part, je n'ai pas le temps de dire au revoir, je suis en retard, en retard." On se souvient du lapin blanc toujours pressé...



Ici, Ana, petite fille de 11 ans, est attirée par sa grand-mère défunte dans une étrange et profonde forêt peuplée de créatures dotées de la parole, dont un certain drôle d'oiseau prénommé "Sans-Visage". Pour échapper à un méchant chien-loup, elle tombe dans un tunnel et se retrouve conviée à une étrange dinette au milieu de poupées. Elle n'y rencontre pas la Reine de cœur mais elle y est sacrée Dame de la forêt. Rien que cela ! Entre rêve et réalité, elle affronte sa peur en appliquant la formule magique consoilé par sa mère : "C'est juste un rêve. Si tu as peur, compte : trois, deux, un." Elle doit mettre fin à la malédiction de la sorcière qui se transmet de mère en fille, pour que sa famille retrouve sa sérénité. A la manière de Miyazaki, monde réel et imaginaire s'entremêlent.

LES TRICKS DE WAYNA

Pour la sortie de chacun de nos films, nous vous proposons ce document d'informations sur un film avec des "tricks" destinés aux spectateurs désireux de comprendre la grande fabrique des films. Aujourd'hui, tout le monde peut faire un film avec un simple smartphone, le plus important est l'histoire que l'on veut raconter. Un objectif est de partager des informations simples pour améliorer la qualité des films "faits à la maison", mais nous voulons également aider les spectateurs à comprendre les étapes du processus de création et de diffusion des films. Retrouvez tous ces documents sur www.waynapitch.com/tricks

Vous êtes ici **📍**



N'hésitez pas à nous donner votre avis par mail à tricks@wayna.fr

Anais Grala Wegner a déjà joué dans votre premier film Irmã, l'aviez-vous en tête en écrivant ce film ?

Oui, Nous avons travaillé sur le scénario de Despedida pendant que nous filmions Irmã et depuis cet instant nous avons su que nous avions notre protagoniste. En travaillant avec Anais sur ces deux films (avec notre coach de casting, João Pedro Madureira) nous avons développé de nombreux chemins et raccourcis qui ont énormément aidé lors du tournage de Despedida. Son talent et son professionnalisme pour son âge sont vraiment impressionnant. Mais Anais n'est pas le seul nom qui apparaît dans nos deux films. Nous avons fait Irmã avec une équipe très réduite et passionnée, on a créé un lien spécial tout au long du processus. Il est donc tout naturel d'imaginer que nous travaillerions ensemble sur nos futurs projets.

Pourquoi avez-vous choisi de monter votre film vous-même ?

Le montage est une partie très passionnante dans le processus de la création d'un film. C'est dans ces petites nuances que l'esprit et le cœur du film se construisent. Donc, même si c'est une quantité de travail épuisante, nous avons fini par embrasser ces deux rôles. C'était une expérience vraiment immersive. Mais, faire un film de fiction pour les enfants, c'est une autre paire de manches !

À mi-chemin du processus de montage de Despedida, nous avons compris que nous avions besoin d'une aide extérieure. C'était trop dur pour nous d'avoir une vision détachée du matériel pour prendre les bonnes décisions. Nous avons donc invité notre ami et grand monteur Bruno Carboni afin qu'il nous aide à trouver notre final cut. Ça a été une très bonne expérience qui a vraiment aidé le film à obtenir sa forme finale.

celui d'un partenaire avec lequel il a l'habitude de travailler. Les vendeurs internationaux ont besoin des festivals pour vivre, mais les festivals ont aussi besoin des vendeurs internationaux pour leur assurer un flux de projets. C'est une sorte de donnant-donnant implicite que certains assimilent à du copinage mais qui est surtout une relation commerciale à long terme entre deux structures, celle du festival et celle du vendeur. À partir de là, on

Pensez-vous déjà à un troisième film ?

Oui, Nous travaillons sur quelques projets différents en ce moment. Mais il y en a un qui est en avance par rapport aux autres en termes de développement et il s'appelle The bones, the mummy and the monster of the river. Pour le moment, la seule chose que nous pouvons dire à propos de ce dernier est qu'il est destiné aux adultes, et qu'il y a quelques fantômes dedans.



Qui sont **Luciana Mazeto** et **Vinicius Lopes ?**

Luciana Mazeto et **Vinicius Lopes** sont nés à Porto Alègre au Brésil. Ensemble, ils coréalisent leurs court-métrages, projetés dans de nombreux festivals, notamment à Rotterdam, Leipzig, Gramado et Montevideo. Ils sont partenaires fondateurs de la société de production Pápio Vazio. **DESPEDIDA** est leur deuxième long-métrage. Le premier **IRMA** est sorti en salles en France le 7 juillet 2021 avec **Wayna Pitch**.

comprend pourquoi on augmente significativement ses chances d'être sélectionné quand on soumet le film par l'intermédiaire d'un vendeur international. Une piste pertinente est donc de chercher d'abord un vendeur international qui corresponde parfaitement à votre film et au festival ciblé. Ensuite, consacrez un peu de temps à convaincre le service des acquisitions de ce vendeur international, avant de soumettre le film vous-même. *Etsi j'ai un producteur ?* Idem.